

MATINS D'HIVER

SYLVIE MAYNARD

2009

1

Ces matins à deux le front au soleil
Bercée sur ton corps
Portée à bout de bras
Pour toucher la cime des pins
En bordure de mer

Et souvent dans le vent agacé d'odeurs
Ma bouche sur ta bouche
Longuement

2

*We go along sandy beaches
Sandy paths
Along rivers flowing deep
My lingering heart beats hard
Against yours
I wonder how long
How long*

3

De toi je ne savais
Ni l'âge ni le nom
Mais ailleurs
Autrement

Du soleil sur toutes les branches
Après que la pluie fut tombée
La fécondité jusque dans ton regard
La rousseur des nuances
L'enveloppement dans tes bras
De muscles et de chaud

Et ta paternité mon frère

4

You have covered spaces

*Now you say let's go
I say let's stay*

Days are coming

So sound and different

*You wish to be elsewhere
In thoughts deep
Within arms closed over you
Hugging you*

5

S'il te prenait envie de quelque croisière
Sur un voilier mâté haut et fier
Voiles livrées au vent
Travers arrière
Et qu'il venait à te manquer une équipière
Peut-être aurais-je tes faveurs

Il me faudrait revoir les manœuvres
Dormantes et courantes
Et un fondamental
Le nœud de chaise entre autres

Je ne crains pas de saisir la barre
Et la tiens fermement en cas de roulis

Suis désolée de n'avoir queue de sirène
Mais en guise bon pied marin

Le ponant est un bateau à coque avantageuse
Il fend la mer vivement
Mais il est câlin et se laisse dodeliner
Quand l'eau frise et lèche son flanc
A petites vagues

Je lui préfère le dériveur court
Pour sa flèche Viking
Son glissement taquin
Sa vivacité coquine
A pourfendre les eaux

Parfois galère lorsque le vent s'en mêle
S'emmêle et contraint l'équipage
Deux trois pas plus
A passer par-dessus bord

6

You offered the more the most

*You belong to whatever side
You are here tonight and that is enough
Shaking amateurishly in genuine longing*

*Could I care more
Could I care less
We are on equal terms
No more no less*

*Bubbling beverage makes the difference
You do not want to suffer
I do not want it either
What would you suggest*

*Trembling golden leaf and moist upper lip
Frozen morrow beyond shattered hopes
The bed is left to decorate no more*

*What should I expect
What do you suggest*

7

Ne suis pas raisonnable
La vie plus déraisonnable encore

8

Exil esseulement ô mon pays
Vent jeté contre le port
Balancement dément des voiles
Arrachées par les pluies
Aller
Lorsque la marée revient
Fuir à contre-courant

9

Toujours
Se bousculent
Mes souvenirs

Lui
Le front serein
Mon regard
Pris dans le sien

10

Perfectly motionless

Collisions de bulles mercure
Eclatent en surface
Lenteur violente
Baisers essoufflés
Rires sérieux comme des larmes
Echos longtemps
Bruissements de biches apeurées au cours d'eau
Forêts inondées

J'attends

11

Si te parlent les fontaines
De mes amours d'autrefois
Ne les écoute pas
Car l'eau s'en va coule roule
Courtise les arbres en chemin
Les fleurs pareillement
Et c'est chagrin de suivre la belle infidèle

Si les vagues au lointain
M'ont bousculée plus qu'il convient
Je suis à quai bien amarrée
Coque profonde et ronde
Où tu entres t'endormir

12

J'espère que vous viendrez si follement
Ces matins de dentelle si chèrement

13

*You have often been on my mind
But time has flown so quickly*

*Waking up every morning
I thought it night already there
Dancing in my curtains*

J'ai souvent pensé à toi

Mais le temps va si vite
Je m'éveille chaque matin
Et crois voir la nuit déjà
Danser dans mes rideaux

14

Il me souvient qu'il est fin d'après-midi
L'automne a glissé entre les fougères
L'hiver est plein de tendresse encore

Bientôt plus rude il enneigera nos montagnes
Je regarderai les majestueux oiseaux
Crier en plein ciel

Mon cœur est pétrifié
Couvert de lichens
Mon cœur est chocolat fondant

15

Ni toi ni moi n'étions ces vaches tranquilles
A regarder passer les trains dont tu rêvais
Nous étions ces trains qui passent

Et souvent déraillent
Certains matins d'hiver

16

Qui a déserté l'autre et le savait déjà
Le pressentait et se taisait
De crainte d'effaroucher les colombes endormies

Qui viendrait au matin chargé de douces pluies
Et rêverait souvent les yeux clos à demi

17

Evenings
Whispering evenings
Nature silent all over
Gathering foaming clouds
You so quiet
Moaning
Your heart bumping hard

*Against the ship hulls
Have you shut the front window*

*Have you suffered so long
That watching sea-birds opens
Your mind to fresh memories*

*Who's come
Who's gone
Who's been waiting on
Whose eyes have been tempted*

*Colour is suspended
Colours are deep
Music is resounding true and blue*

*You are watching the waves
I am watching you*

*Space is reduced to some lights
Vacant space
Tight up in time*

*Have you come such a long way
To tell me your wishes*

*Have you walked paths in lit sunshine
To come so near
Then be gone*

18

*Où est le temps que je pressens
Il bouge en moi comme un enfant*

*Quel est le lieu où l'amour en voyage
Se fait passage sur ton corps ému et sage*

*Il est lointain
Longtemps
Certain matin*

19

*You are fragile like the wind blowing too high
Like the bird flying too low
Like the boat covering distances on remote seas*

With the inside of your love upside down

*From where to whom to what
To nothing*

*Paradise distant miles away
Swooping around the earth so round
Turning with movement so intense*

*And I
Fixed to the rod of your love*

So casually

20

Exile-moi
J'aurai tout loisir
De voyager en rêve à ton côté
Dans les rues parisiennes
Mon cœur boude et se tait
De la première aurore au soir dernier
Tu réinventes les moments exquis
Du tableau que je tarde à finir

Mon aquarelle effleurée
Accrochée aux couleurs d'un tendre hiver
Pâle et mouvante fluide évaporée

Un parfum que je connais
Un parfum que tu savais

21

Il me rappelle

Le temps est à rebours compté
A rêver il n'est plus temps

Me reste encore l'espace
Pour te regarder longuement

22

*Alongside with you sighing whispers
Whispering sighs alongside with you*

*Little one lady
Little one ever
Blessing bliss*

*This song is entirely different
From all others I could write
This song is differently entire*

*Do you believe me
Wish you might
Who else would
No one could*

But you

23

Où voulez-vous que je conclue
Voulez-vous mélo ou comique
Voulez-vous humour
Ou dénouement tragique
Les co-auteurs de notre histoire
Ont droits d'auteurs
Tout comme nous

*The end
Once more time*

24

S'éperdre
Il est étrange que je voie les étoiles tomber dru
Et parcourir le ciel en mèches désordonnées
Dans l'air des senteurs d'été

Mais nous sommes en hiver
Et dès l'après-midi les lumières sont sur la ville

Tout rêver mais le vivre

Ce dépouillement m'est familier
La petite ville de l'adolescence
Le lac aux patins hollandais
Les tendres amours cachés
Au creux des livres au profond des bras
Tu appelles doucement les noms d'autrefois
Odeurs de Ré et de Provence

Senteurs de pins et saveurs fines
Méditerranée bleu liquide

S'éperdre
Retrouver en soi des jours écoulés
Insaisissables
Du mercure liquide entre les doigts

Ils avaient allumé des lampions en plein hiver
Sur la Saint Jean de mon enfance
Nos rires pour nos amours déçus
Autour du feu où nous dansions

Tu bondis par-dessus le brasier
Des flammes dans les cheveux
Les joues rouges comme des pommes
Dans tes mains des branches crépitantes

Ils m'avaient inventé le feu d'un soir d'enfance

25

L'angoisse arrive par vagues
Je suis
Il est
Comme un rocher battu des flots

26

*Where have you gone
My love so generous
Where have you been
With water mixed with wine
Poured on your hands*

*Today nothing is left for my thirst
The ground turns dry under my feet*

*Love so dear
Where have you gone
So far that calling seems in vain*

*My heart has blown up
Like the sun rising over meadows*

*It is no rising sun my lad
But mourning sunset*

27

Tu avais pressenti juste
Mais c'est justement qu'on se trompe
Tu es

Nul autre
Tu ne peux être

Personne
Ne te ressemble

D'où ta désespérance

28

Mon cœur est insensé mais qu'y faire
De promesse à qui pourrai-je
Quand de moi-même je ne connais
Rien

29

Vous conviendrez qu'il est un temps
Où il fait bon se souvenir
Un temps où la mémoire se rafraîchit
Aux heures d'autrefois
Les minutes s'égrènent une à une sous les doigts

Votre mémoire vous fait-elle défaut
Les images s'envolent en éclats
Peinture ternie sous le toucher des yeux

Me ferez-vous rêver encore

Je sens les heures fragiles bouger sous vos silences
Mais vos silences ne sont rien à côté des miens

Nous sommes parallèles certains jours
Vous ici
Moi ailleurs
De loin je vous aperçois
Dans des voiles baignés de soleil

Est-ce une illusion

Un rêve que je poursuis

Est-ce vous que je trouve
S'il m'advient de vous chercher

Il est vrai qu'à marcher sur les routes
J'ai longé des pays pleins de réminiscences

30

*Your eyes are blue
Blue in blue out
And your hair silken
Silky silken
Your hands ivory
Ivory lovely
Striking strokes*

*My heart is pondering
Wondering
Blessing you
You blessed*

*Feeling lonely
Lonely feeling*

31

Par-dessus la mer
L'avion suspendu pour quelques instants
Et déjà hier et déjà demain

Des pavés
Aux pavés confondus
Posés à l'envers

Des noms se répondent
De conversation en conversation
Bien plus de transparence
Pour plus de rêves arrêtés au temps

Où voyez-vous
Qu'il nous soit difficile de nous comprendre
Rires liés aux circonstances
Sourires déliés

Cuisine géorgienne et salon de musique

Les pas bousculés sous les averses
Cette appartenance nulle part établie

32

On ne va pas s'attrister ce soir
Mais vivre une fête pour nos derniers instants

Aux guirlandes accrocher des cœurs de givre
Regarder au travers des gens vivre d'autres vies
Des paysages immortels se balancer aux balcons

On va inventer des chansons anciennes
Des chansons d'enfants
Jeter nos cris par-dessus la rivière
Regarder l'envers de nos cœurs
A l'envers
Tourner ailleurs autrement
Et se couvrir de neige lentement

Sentir mon cœur virer
Comme une lourde porte
A l'intérieur de Moi-Toi
Entendre la vie cogner fort
Dans ma mémoire
Se forcer un passage malgré moi
M'emplir le ventre de mauvais présages

Comprendre le besoin insensé
D'être malgré tout
D'être encore
Sans que cela rime
Avec désirs ou craintes

Comme on prend en chemin
Des herbes sans appartenance
Revenir au pays quelque part en attente
Abandonné pour d'autres jours
Couverts de brumes et de soleil

On ne va pas s'attrister ce soir
Mais prétendre à la fête
Pour d'autres cœurs

En mémoire de nous

33

Les couleurs sont pâles
La plage est en novembre
Des vagues petites sur des graviers perdus
La mer est frisée et l'horizon brumeux
Le sable est fossile
Et mon cœur est en paix

34

*I cannot possibly work or think properly
Noise around
Smoky atmosphere
Dusty pavements
Dirty tables*

*My heart moving fast and silly
Murky waters
Convulsive swamps*

*But a unique path to smooth sandy beach
Waves caressing*

*How could you suppose
I would not leave and find my way
In spite of smouldering leaves*

*Would you feel different
If I had lost my way in forest deep
Crossing the wrong bridge over the wrong river
And humming the wrong sort of song*

Could you ever suppose I was that different

*You are pounding heavily next to me
But my way is bright and shiny
My footstep light and dancing*

35

Où ai-je confondu l'indicible frontière
Où suis-je allée pour revenir encore
Est-il possible qu'un pays où je vis
Avoisine tant de jardins paysagers

Les arbres ont-ils des mémoires
Qu'à les regarder sous des cieux mouvants

Je les vois ressembler à ceux de ton pays

Où sont les limites
Où mon appartenance
Où la rive qui m'héberge
Où l'île qui fut ma résidence

Pourquoi t'es-tu perdu avec moi
Et me ressembles-tu
Quand je ne ressemble à personne

36

Si mon rêve était insensé
Dis-moi pourquoi je l'ai rêvé
Les arbres se ressemblent à eux-mêmes
Pourquoi ne serai-je pas
Ce que je suis

Haies vives
Sapins solennels
Cèdres vénérables
Peupliers aux tendres cimes

On décida qu'il serait bon de se revoir

37

*Gone too late gone too early
Gone too soon gone too sudden
Gone at least gone at last*

38

Je ne sais de quel océan lointain
Porteur d'odeurs et secoué de vagues
Tu as pu me venir sans que j'espère rien

Sur ton visage j'ai vu tracer
Les légendes de ton pays
Et pendant que la guerre fait rage
J'ai craint pleuré désespéré

39

Serais-tu étonné si pareil à mon rêve du petit matin
Nous suivions un tracé écrit depuis longtemps

La route est tranquille au milieu des tableaux
Des estampes des collections

Nous allons et c'est sans émotion
Mais nos illusions sont de pure couleur

Nous avons regardé les nuances
Evoqué des teintes calmes

La soirée au théâtre
Les rideaux sombres
Les lumières tamisées
Le velouté des fauteuils
Le crêpe de la chambre
Les tentures
Les tapisseries sereines

Nous allons sans émotion

40

Ici au bord du quai
Au bord de toi
Là ou ailleurs

Ici près des lointains dans ta présence
Aisance
Mon paysage plus vaste qu'un possible
Si hirondelle
Je ne suis à te suivre et poursuivre

J'ai tout le ciel devant moi

41

Eyes intensely fixed

*Could I go round the paleness of things
And let you know my desire survives
Over flooded meadows where unhidden
Birds fly high chased by unheard
Silent swishing*

*Distress is pearling
At the corner of your mouth
And your eyes fixed on mine so intense in longing*

*I feel I am alone at sea whirling round
The boat at quay*

Round the boats at quay

*How could that feeling stand the hours
And stir all movements in my heart
Getting old so soon*

*O darling eyes
Gaze sustained
And efficient morrows turning around the well*

*What have become of your days
What of your wills
If only I could make a move to your morrow*

*Be still
Look fixed intensely*

42

*Mon amour je me sens si tant pas bien
Je suis lassée des paysages
Epouvantée aux soirs d'orage
Ma vie s'absente et m'abandonne*

*J'ai beau soupirer plus violent que le vent
La tempête est plus forte et ne veut s'apaiser*

Alors que devenir

*Allez-vous bien prendre pitié
M'apporter pour mon goûter
Gâteau de raisins et thé anglais*

*Allez-vous d'un baiser rudoyer les nuages
Soyez moins sage*

43

*Can future come from somewhere
A place I know nothing of*

*No one knows
But somewhere*

*Could there be meadows near rivers deep
Moving slightly on dodging gentle stroking waves
Swaying over you
Rolling under the vastness of mornings
Deeply mourning
With strange birds flying
Like sugar drops of nascent light*

*Do you remember the day
Do you not
And I belonging to no one
No one concerned
Standing by myself in the purifying rain
Saying nothing to no one
Days apart dangling like disembodied puppets
Turning to nowhere
In the indecent dawn splashing light
On deserted tables
With frozen ashtrays of no significance*

*You said you loved me
You would care*

*Leading me up the steps inside the theatre
With velvet wombs all explored
Behind curtains and mahogany chests
In quiet sunlit rooms
With translucent panes hung in veils
Insignificant hours crawling down the stairs
Receding in luscious waves
Splashing in the corner*

*Disconsolate lady sitting down
Her head in her hands
In a disordered gown golden velvet crimson lace
Stands up and bows
Under the besmearing pressure
Of my evanescent and urging desire
You said angles were clear-cut
No misleading
Belonging was to someone
Somewhere some time somehow*

*Who could care more
Who could care less*

*I joined in the plan of self-confidence meaningless
Who could join in
Who would accept that choice is choice of no choice
As clear-cut as angles dubious
Like knives deviated from their functional meaning
I have waited but been waited for
Time for an appointment is convenient
So long in time circular so perfect
Like sun and moon and earth
Nearly rounded up like projects waiting waited for*

*You said you'd come
When the season is close to an end
New season showing through gentle meadows*

*Filled with new-born
Temptation lined up in saffron silk*

*You
Naked*

44

Sur la rivière penchés
Accrochés l'un à l'autre
Comme les enfants dans l'amour

Oublieux du temps et de demain
Sereins en plein ciel
Parfaitement immobiles

A moins que ta main
Dans une inlassable caresse
Ne me donne à rêver

Nous sommes

45

Pardonne dès l'abord ma déplorable écriture
Comme un maquillage mal réussi
Mais je n'ai plus comme à quinze ans
Le temps de rêver autour des choses

Votre double présence dans mes murs
Ou presque

Je veux dire parmi des personnes qui me sont familières
Et vous si différents mais si vite et si bien intégrés
Au point que mes amis sont devenus vos amis
Comme si vous faisiez partie de moi
Si fort qu'il devait en être ainsi

Ce moment privilégié où tous sont au loin
Nous restons tous les trois
La douceur de son parfum si étrangement proche
Je n'avais oublié ni le galbe de son cou
Ni la chaleur dans ses cheveux

Te dire tout de suite sa pudeur extrême
Je ne sais rien d'elle sinon un peu de son âme
Entrevue entre deux regards tendres
Appuyés profondément livrés
Passionnément retenus
Le désir arrêté en plein élan
Comme une fontaine prise dans la glace
Et aucune de nous deux n'aurait songé à la briser

Crois-tu que l'on veuille effaroucher
La colombe endormie

J'ai écrit pour elle
Quelques-unes des plus belles pages de mon recueil
Toi qui as le privilège de la posséder
Peux-tu comprendre
Que j'ai le privilège de l'avoir laissée libre

Ne t'inquiète pas de tes désirs d'homme mûr
Reste l'adolescent romantique que tu es
Le poète extravagant le fou d'amour
Protège-la de ta force d'homme

Je fais partie du rêve que l'on rêve éveillé
Qui possède toutes les couleurs qu'on lui prête
Crois-tu qu'il faille le rêver
Pour qu'il soit plus rêve qu'il n'est

Suis irréaliste
Là un instant mais reprise par la vie
Comme une vague gourmande qui se refuse

Je déposerai à vos pieds quelques coquillages
Le dessin des algues
Un vent iodé
Des gouttes d'embrun

Les lendemains sont si nostalgiques
Les coques des bateaux s'effleurent
Se dispersent dans la tempête

Le calme revenu
C'est au hasard de quelque crique
Que l'on se retrouve
N'est-ce pas ainsi que tout est arrivé
Comme à nouveau

46

Que gagnerais-tu à dompter
Une puritaine qui voyage en mer
Sur un esquif un peu trop léger
Pour sa cargaison de souvenirs

Une chose est certaine
Comment pourrai-je vous oublier

Ne plus penser au théâtre
A l'atelier
Oublier ton accent
Le timbre sonatine de sa voix

Oublier le séjour italien le jour de vos noces
Oublier votre talent votre beauté de feu
Oublier votre désir votre présence

Je reviendrai en pensée
A la pierre où tu t'étais assis
Et n'avais pu me retenir
Je reviendrai au petit banc
Devant les tableaux de l'Apocalypse
Où assise près d'elle dans la pénombre
Nous parlions de travail et de futur
Sans arrière-pensée
Tout occupées que nous étions
A mémoriser les bribes d'un avenir
Qui se dessinait et nous échappait

Ne crois-tu pas que la vie est ainsi
A occuper l'espace çà et là
Le propulser dans le temps de nos mémoires
Chacun y apportant ses irisements
Ses couleurs préférées

Je mémoriserai aussi
la soirée arrière-goût dix-huitième
La promenade dans le parc
Les paroles dites et retenues
Les désirs livrés puis avortés
Entrecroisement d'âmes certainement
De corps peut-être
La nuit angevine douce et transparente
Mais sombre autour des lumières
Au creux des sièges et sur les bancs
Autour des tables où l'on ne s'assied pas

Le temps arrondira les angles
Grisera les espaces mais colorera l'essentiel
Et sans doute cet essentiel
C'était d'être ensemble

Alors bonjour à toi bonjour à elle
Ce fut bon de vous revoir

47

Une tempête dans tes yeux au bord des larmes
Et j'ai le cœur soudainement
Pareil à celui d'un enfant
Ma main au fond de ton regard s'alarme

J'écrase ta pupille d'un baiser
Souffle sur les paillettes
Dans l'irisement étoilé
Le bris de phosphore
La courbe aisée
Et connais le vertige du premier écroulement

48

Enfantement ô ma mémoire
Qu'à l'heure du soir où tout se tait
D'amour je n'ai su que déboire
Au vent mauvais

Comme on retient encore la voile
J'ai agrippé ce que pouvais
Mais j'ai pour toi ôter mon voile
Embrassement douce mémoire

49

Assis dans la rue
Dos au mur
Je te lisais son histoire dans la vie des gens

Nous regardions passer
Les femmes et les hommes
Autour des bateaux inertes

Nous rêvions

50

*Beauty so transient
Light in touch
Transparent and fragile
My eyes do not see
But my heart knows*